



Dieu qui restaure toutes choses à ses intentions originelles en Christ
God restoring all things to His original intentions in Christ

Je vous propose une réflexion qui s'adresse à l'identité du chrétien face aux théories qui se cacheraient derrière la crise du Covid 19 et la remontée des craintes liées aux perspectives d'accroissement du nouvel ordre mondial.

Je constate qu'il y a trop de personnes, beaucoup trop de chrétiens même, qui donne une sur-importance à ces théories sans apporter par ailleurs une pensée biblique conséquente. Pour contrebalancer efficacement ces théories et tous les sentiments d'insécurité qui en découlent, il me semble important d'apporter une réponse biblique. (Vous trouveriez des références bibliques à consulter pour fonder et pour enrichir cette réflexion en bas de page).

Le Fondement du Royaume de Dieu

Cette pensée trouve son fondement inébranlable dans le Royaume de Dieu¹. La première démonstration de ce Royaume doit se manifester en nous. C'est uniquement le Royaume de Dieu qui doit créer les valeurs qui gouvernent nos vies personnelles, et remplissent nos vies communautaires jusqu'à déborder sur le monde entier.²

Je pense que, face à la tentative de manipulation intellectuelle qui se cache derrière la propagation de ces théories, nous devons affirmer que l'identité du chrétien trouve sa réalité, pour s'affirmer face au monde, uniquement dans le Christ. En dehors du Christ, rien ne doit déterminer mon identité, ni la pression sociétale, ni nos propres insécurités, ni une quelconque théorie complotiste.³

Affirmer que le Christ est notre identité, c'est dépasser la question simple de notre guérison identitaire égocentrique, et celle du besoin évident de relation et d'appartenance qui nous habite tous. C'est aussi refuser toute relation d'alliance avec des personnes, des groupes, des modes de pensée qui m'éloigneraient de la Personne du Christ.⁴ Enfin, c'est prendre position contre tout ce que nous pouvons entendre du Monde qui entraîne malheureusement un certain nombre de chrétiens dans des peurs irrationnelles. Le terme « le Monde » comprend ici l'esprit, la mentalité, même le système d'opération que l'on observe parmi les nations.

La Maisonnée de Dieu ou Celle du Monde

Notre rapport avec le Monde et ses œuvres doit être clairement expliqué, compris et démontré uniquement dans la perspective du Royaume de Dieu. L'apôtre Paul affirme précisément que nous sommes **membres de la Maisonnée de Dieu**.

¹ Héb.12:25-28

² Mt.13:33 ; 2Co.2:14-15 ; 1Co.4:9 ; Mt.5:19-20 ; 12:25-30 ; 21:33-41 ; 25:14-29 ; Lc.12:27-32 ; 17:20-21 ; 22:27-30 ; 1Th.1:12-13 ; Ap.1:6

³ Gal.6:15 ; 1:13-16a ; 2:18-20 ; Ph.3:4-12 ; 1Co.1:30 ; Ep.4:15 ; Col.1:18 ; 2:6-10

⁴ 1Co.6:19-20 ; Col.2:16-3:4

Vous étiez en ce temps-là sans Christ, sans droit de cité en Israël et étrangers aux alliances de la promesse, n'ayant pas d'espérance, et étant sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui étiez autrefois loin, vous avez été approchés par le sang du Christ ... Ainsi donc vous n'êtes plus étrangers ni forains, mais vous êtes concitoyens des saints et gens de la maison de Dieu. (DRB Ep.2:11-13, 19).

Ce qui justifie ou valide mon existence tient à ce que le Christ a fait pleinement de nous les membres de sa maisonnée.⁵ Notre identité, notre sentiment d'appartenance, d'affiliation, la relation d'alliance qui nous unit comme les membres d'une même famille dans sa maison, se trouvent pleinement en Christ.⁶

Nous ne sommes plus du Monde, il est donc dorénavant impossible de vivre la filiation au monde et en même temps être en Christ dans la Maisonnée de Dieu. La Maisonnée de Dieu se définit par la nature des relations que Dieu entretient avec nous et que nous entretenons réciproquement les uns avec les autres en Christ. C'est la véritable famille de Dieu. C'est pourquoi nous ne pouvons plus vivre de la maisonnée du monde puisque nous appartenons dorénavant, en Christ, à la Maisonnée de Dieu. Nous sommes ainsi appelés à vivre très distinctement cette affiliation face au Monde.

Quelle Relation avec le Monde ?

Dans le contexte de ces passages (Ep.2:12 ; 4:18 ; Col.1:21), l'apôtre Paul parle de ce que nous étions, en dehors de la maison de Dieu, à l'opposé de ce que nous sommes devenus en Christ par sa réconciliation.

Paul utilise un mot⁷ qui parle de notre situation passée qui se réfère à « aliéner, séparer, exclure comme non-membre, non-participant. » Paul explique dans ces différents passages cet état sans Dieu : notre cœur était dur, nos pensées vides, inutiles. L'apôtre emploie un langage de rupture de lien, de relation, et d'hostilité entre la Maisonnée du Monde et celle de Dieu à laquelle nous appartenons. La réconciliation en Christ, qui nous fait entrer dans la Maisonnée de Dieu, est l'antithèse de cette exclusion, cette aliénation ou cette disqualification. En Christ nous trouvons l'inclusion, l'identification, la validité de ce que nous sommes.

L'apôtre Paul montre que l'identité et l'appartenance du peuple juif se définissait par des principes physico-naturels, la circoncision et la descendance.⁸ Maintenant que nous sommes dans une nouvelle relation de paix avec Dieu en Christ,⁹ il y a transfert d'affiliation et d'appartenance en Lui. Pour nous, ces mêmes besoins d'affiliation et d'appartenance se trouvent parfaitement comblés en Jésus-Christ.¹⁰

Dans notre contexte actuel, il est question de vivre pleinement cette distinction entre ce que nous sommes devenus de ce que nous étions. Les termes que la Parole de Dieu utilise sont radicaux, ils signifient une rupture consciente et une exclusion radicale de toute autre vie que celle que le Christ nous

⁵ 1Pi.2:9-10 ; Gal.3:16

⁶ 2Co.5:14-20 ; Ro.6:11, 13

⁷ « ἀπαλλοτριώω »(apallotriōō) le verbe est au Parfait-Passif-Participe dans tous les trois références citées.

⁸ Lire « la circoncision » Jn.7:22 ; Ac.7:8 ; 15:1-2, Ro.2:25-29 ; 3:30 ; Ep.2:11; Col.3:10-11 ; Gal.5:2, 6 ; « la descendance » Lc.1:54-55 ; 3:8 ; Jn.8:33, 39-42 ; Ac.3:25 ; 13:23 ; 2Co.11:22.

⁹ Ro.5:6-11 ; 2Co.5:17-20 ; Mt.5:9

¹⁰ Col.2:9-10

offre. Nous ne pouvons pas prendre une partie de l'un et/ou une partie de l'autre. C'est tout l'un ou tout l'autre.¹¹

Même si nous avons un cœur honnête pour atteindre ceux qui nous entourent, notre disposition d'ouverture envers le monde (c'est-à-dire les personnes), ne peut pas être vécu en dépit de notre place de membre à part entière de la Maisonnée de Dieu. Nos sources et nos racines sont désormais en Christ et nous ne pouvons plus tirer du monde la force de notre identité. Cette identité fondée sur notre appartenance à la Maisonnée de Dieu va nous obliger à vivre notre rapport envers le monde avec cette forte distinction, soutenue par des notions de séparation d'exclusion, de démarcation.¹²

Cette distinction peut provoquer chez le non-croyant le sentiment de ne pas pouvoir vivre cette forme d'inclusion en Christ. Il ne faut pas que cette réaction ne nous inquiète. La force de notre identité et de notre appartenance dans la maisonnée de Dieu incite naturellement cette réaction. En effet, nous reconnaissons en Christ une forte notion d'inclusion. Le non-croyant va être confondu par la force de notre identité en Christ. Cela devient une démonstration opportune qui va lui permettre de s'approcher de Christ.¹³

Nous Sommes Étrangers

Le Chrétien est décrit dans la Bible comme un « **étranger** »¹⁴ (Ep.2:12, 19 ; Héb.11:9 ; Mt.25:35, 38-44) dans le Monde, puis qu'il appartient dorénavant à la Maisonnée de Dieu. Elle décrit ainsi la différence qui existe entre les liens qui unissent une famille et l'ami de la famille, entre les relations qui se vivent à l'intérieur ou à l'extérieur de la famille. C'est la distinction que l'on peut expérimenter entre la connaissance qu'a un spectateur d'un événement et celle de celui qui est plus proche, qui est plus personnelle, qui parle d'intimité.

Cette proximité, plus ou moins intense, suppose une gradation dans les sentiments exprimés et ressentis à l'intérieur d'un groupe, que ce soit le Monde et « sa famille » dont nous faisons partie ou la Maisonnée de Dieu, notre nouvelle patrie. C'est ici que se valorise notre identité, liée à notre appartenance à un groupe ou un autre.

En fonction de notre distanciation ou de notre rapprochement à l'égard de tel ou tel groupe, nous expérimentons l'intimité, la confiance, l'ouverture, la compréhension, l'acceptation, l'affinité, l'appartenance, la sécurité et l'affection. Ces qualités démontrent, par la mesure de leur présence ou de leur absence, la relation d'ami ou d'étranger que nous avons avec ces groupes.

La question qui se pose maintenant est celle-ci : **quelle est la source de ces qualités vitales ?** Puis que nous sommes réellement « étranger » à l'esprit du monde où nous vivons, la source des qualités qui nous animent, et dont nous parlons, doivent être évident pour tous. Le chrétien se reconnaîtra par ce fait car il puise à la source du Dieu Trinitaire.

Être du Royaume c'est d'appartenir à la Maisonnée de Dieu. La culture du Royaume se manifeste par le choix délibéré de la source qui définit notre vie. La Maisonnée de Dieu se compose d'hommes et de

¹¹ 1Jn.2:15-17 ; 3:1 ; 4:4-6 ; 2Co.6:13b-20 ; 2Co.4:7-12 ; Ph.1:27-28 ; 3:4-10 ; Mt.6:24 ; Lc.10:16 ; Mc.8:34-38 ; Col.2:8-10, 20-23

¹² Ro.7:4 ; 8:11 ; 1Co.8:6 ; 10:1-4

¹³ 1Co.6:9-11 ; Col.1:27-29 ; 4:6 ; 1Pi.2:7-10, 12 ; 3:15-16 ; 1Jn.4:17 ; 5:19-20

¹⁴ « ξένος » xenos. Voir aussi : Mt.27:7 ; Ac.17:18, 21 ; Héb.13:9 ; 1Pi.4:12 ; 3Jn.1:5

femmes qui ont leur identité solidement enracinée en Christ, et qui s'encouragent mutuellement sans cesse à trouver en Lui leur seule source. Plus la démonstration de cette réalité sera prégnante, plus la démonstration du Royaume sera puissante.¹⁵

L'écriture définit encore le chrétien comme un « **résident temporaire** » littéralement celui ou celle qui demeure à côté d'autres, (Ac.7:6, 29 ; Ep.2:19 ; 1Pi.2:11-12),

Vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, mais qui maintenant êtes le peuple de Dieu ... Bien-aimés, je vous exhorte, comme forains et étrangers, à vous abstenir des convoitises charnelles, lesquelles font la guerre à l'âme, ayant une conduite honnête parmi les nations... (DRB 1Pi.2 :10-12).

Ainsi le chrétien réside dans le monde, reconnaît sa culture, son identité, les valeurs sociétales, etc. pourtant, il ne fait pas partie de cette maisonnée. Pierre décrit la relation du chrétien et de l'église de Christ face au Monde. Il utilise un vocabulaire biblique qui exprime une forte tension entre les chrétiens et le Monde.

Nous n'aurons pas la paix avec le Monde, et nous ne devons pas la rechercher. Mais nous avons besoin d'accepter la tension qui consiste à « **vivre à coté de** » en sachant que notre maisonnée demeure sûrement et éternellement car elle procède uniquement de Dieu.

Pierre développe ce thème en parlant d' « **quelqu'un qui séjourne temporairement à proximité d'un peuple qui lui est étranger,** »¹⁶ (1Pi.2:11 ; Hébr.11:13 ; 1Pi.1:1). L'idée décrit une personne qui s'enracine dans une existence parallèle au groupe à côté duquel il vit, ségréguée et non pas intégrée, sans droits et citoyenneté.

Notre unique réponse légitime à cette situation est : un abandon volontaire à trouver dans le Monde la moindre source. L'apôtre nous demande d'avoir un positionnement spirituel limpide et un engagement décisif pour vivre en chrétien « à côté » du monde, en se laissant imprégner toujours à nouveau de notre culture céleste. Nous sommes appelés à manifester notre appartenance à une autre patrie, à rayonner de la Maisonnée et du Royaume de Dieu en Christ.

Notre besoin de reconnaissance et d'appartenance peut être comblé par l'identification avec un peuple, la soumission à une autorité gouvernementale. Il est facile de se sentir citoyen.-L'apôtre Pierre nous demande de nous positionner contre cette tentation terrestre, en déclarant que, par la grâce inépuisable de Dieu, le Christ suffit à notre besoin d'être, d'exister.¹⁷ Notre intégration n'a de sens qu'à partir de la Maisonnée de Dieu. La légitimité de ma citoyenneté ne peut que s'enraciner dans la Maisonnée de Dieu et absolument pas dans les principes séculiers que le Monde me propose.

La Trinité : Fondement de la Maisonnée de Dieu

D'après l'apôtre Paul, il définit notre rapport avec le Monde en nous appelant « **citoyens d'une autre cité** »¹⁸ (Ph.1:27 ; 3:20 ; Cp. Hébr.11:10, 16), « Car il attendait la cité qui a de solides fondations, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur-Créateur ... Quant à nous, notre citoyenneté est dans les cieux... »

¹⁵ Ac.3:6-8 ; 4:11-21 ; 7:51-56 ; Ro.8:1-17, 29-39 ; 1Co.1:29-31 ; 2Co.3:1-4:6 ; Ep.3:9-19 ; Col.1:16-23.

¹⁶ « πάροικος » paroikos et « παρεπίδημος » parepidemos.

¹⁷ Col.1:19 ; 2:9-10

¹⁸ « πολίτης » politēs et « πολιτεία » politeia. Voir aussi Ac.22:28 ; 23:1 qui comprennent le fait d'être citoyen et de se comporter en citoyen.

(NBS Hébr.11:10 ; Ph.3:20) ; affirmant ainsi l'existence de cette patrie. L'apôtre veut nous entraîner dans une compréhension plus intense de cette réalité. En effet, de la même manière que le Christ est le Temple de Dieu et nous le sommes en Lui.¹⁹ Par extension de cette affirmation, puisque nous sommes en Christ citoyens de la Maisonnée de Dieu,²⁰ nous devons comprendre que nous sommes en nous-mêmes, dans notre identité en Christ, la Cité de Dieu, les enfants du Père.²¹ Nous le sommes devenus car nos origines sont fondées dans la Paternité de Dieu, acquise au travers la rédemption du Christ.²²

La Maisonnée de Dieu a pour fondement essentiel la Trinité.²³ Le Royaume de Dieu existe à l'intérieur de la Trinité.²⁴ Puisque nous sommes citoyens de la Cité de Dieu,²⁵ dans notre nature même, nous sommes citoyens en la Trinité. Voici la nouvelle Maisonnée de Dieu ! « ... Je suis votre part et votre héritage... » (No.18:20).

L'appartenance, l'identité, tous les privilèges de l'homme spirituel : la liberté, la responsabilité, l'intégration dans la Famille de Dieu et la Cité de Dieu elle-même ont leur fondement dans la Trinité.²⁶ En Christ, par la rédemption, nous sommes pleinement et réellement intégrés dans la Trinité. Notre citoyenneté trouve alors son plein épanouissement/accomplissement en Dieu Trinitaire. C'est cette citoyenneté, cette nouvelle identité, fondée ontologiquement dans la Trinité que le monde a besoin de voir.

Mon identité se trouve en Dieu, s'exprime collectivement dans Sa maisonnée. Ma sécurité est déracinée de l'éphémère du Monde pour être enracinée dans l'éternité de la Personne de Dieu. Mon appartenance à Dieu : mon origine, ma source, et la relation la plus intime de mon être, sont réalisées dans ma filiation, dans le fait que nous sommes des fils ou des filles de Dieu.²⁷

Conclusion

Les paroles apostoliques ont été annoncées dans une période d'histoire antique qui était parcourue par des mouvements de pensée et des mouvances idéologiques dans lesquels chacun pouvait s'y retrouver.

Les mondialistes de notre époque pourraient eux aussi y trouver matière d'argumentation car l'empire Romain était à son apogée même si les premiers signes de fissures s'avaient déjà. Rappelons-nous quand-même que dans l'histoire de l'humanité aucun empire n'a perduré. L'empire européen ne tiendra pas non plus, comme tous les autres. L'histoire en est la preuve. Les nationalistes du premier siècle avaient à l'époque aussi toute leur place, aspirant à trouver un sens existentiel à leur vie, dans l'identité, la culture, et la religion, l'accroissement revendiqué de la possession des terres, (on trouve dans le peuple Juif aussi cette tendance, comme chez d'autres nations minoritaires).

¹⁹ Jn.2:18-22 ; Ep.2:19-22 ; 1Co.3:16 ; 6:19-20.

²⁰ Gal.4:4-6 ; Ro.8:16-17, 29-30 ; 12:5 ; Ep.1:11 ; 3:5-6 ; 5:30 ; 1Co.6:15 ; 12:25-26 ; Ep.4:25

²¹ Ap.3:12 ; 21:2.

²² Jn.1:12 ; Gal.4:5-6.

²³ Hébr.11:10

²⁴ 1Co.15:24-26 ; Ap.12:10

²⁵ Hébr.11:10, 16 ; 13:14 ; Ap.21:23.

²⁶ Ro.9:3-5, 8 ; 10:5

²⁷ Ro.8:14-17 ; Gal.4:1-7 ; Jn.1:12

Leur époque n'est pas si différente de la nôtre, c'est pourquoi les paroles de l'Écriture que nous avons citées sont encore plus percutantes pour nous aujourd'hui, qui avons une vision apostolique et prophétique du Royaume de Dieu sur la terre.

Être traité de « Secte » ne devrait pas nous effrayer ou nous pousser à chercher en dehors de Dieu Lui-même des substituts pour être accepté par la société. Nous trouvons dans les témoignages apostoliques des temps bibliques, qui peuvent nous servir, le meilleur exemple. Nous sommes appelés, dans notre génération, à cette même authenticité apostolique et prophétique. Dans cette ère d'histoire dans laquelle nous sommes plongés, nous sommes un peuple pèlerin.²⁸

Face aux bruits qui courent, à ce que nous entendons et voyons, qui apparaît comme des réalités, je pense qu'il est important de porter toute notre attention aux questions de citoyenneté en Dieu en opposition à celle que le Monde nous propose.

Je crois que face aux angoisses que peuvent provoquer ces choses : atteintes aux libertés personnelles, traçage identitaire, surveillance accrue, contrôles renforcés que tout cela soit avéré ou pas, la trame qui va permettre à tout chrétien – vrai disciple de Jésus de se positionner en pleine assurance, face au monde et au temps qui vient... ce sera l'assurance grandissante que notre racinement, notre identité et notre vie sont fondées dans la seule et unique Maisonnée de Dieu, le Christ en Trinité.²⁹

Cet article sert aussi d'exemple pour savoir comment se préparer et construire selon la perspective du Royaume de Dieu.

Bien à vous

Erwin Samuel Henderson

12 juin 2020

- CONTACT : erwin@apokatalasso.com
- RESSOURCES : www.apokatalasso.com
 - [YouTube](#) [BLOG](#) [LinkedIn](#)
- SOUTIEN : www.paypal.me/apokatalasso

²⁸ Ac.9:2 ; 19:9, 23 ; 22:4 ; 24:5 ; 28:22

²⁹ 2Pi.1:10-11